



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Bourgogne-Franche-Comté | 1994

Arbois – Grotte du tunnel

Sauvetage urgent (1994)

Jean-François Piningre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26727>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-François Piningre, « Arbois – Grotte du tunnel » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26727>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Arbois – Grotte du tunnel

Sauvetage urgent (1994)

Jean-François Piningre

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 La grotte du Tunnel a été découverte en mai 1994 par des spéléologues à la suite de désobstructions. Elle s'ouvre à la bordure orientale de la forêt d'Arbois, sur le bord sud de la reculée des Planches. Un porche, large de 10 m, partiellement colmaté par un cône d'argile et de pierrailles, donne accès après une étroiture à une galerie spacieuse, large de 8 à 10 m, pénétrable sur 90 m et abondamment concrétionnée. Une première visite effectuée en compagnie de L. Nicod, délégué archéologique de la Ligue Spéléologique de Franche-Comté, permettait de déceler la présence d'ossements, de nombreux dépôts superficiels de charbon de bois et de fragments de céramiques dans la zone profonde du porche ainsi qu'en plusieurs endroits de la galerie. À cette occasion, des traces de fouilles clandestines ont été observées au fond du porche ainsi que dans la galerie.
- 2 La découverte de la Grotte du Tunnel est tout à fait représentative de la vulnérabilité des vestiges archéologiques en milieu souterrain à sédimentation nulle, puisqu'en moins d'un mois après l'ouverture de la cavité et avant notre intervention, une partie des témoins archéologiques avait déjà fait l'objet de destructions compromettant leur interprétation. On ne saurait trop insister auprès des instances spéléologiques responsables, aux niveaux départemental et régional, sur la nécessité d'une information rapide des Services Régionaux de l'Archéologie, seuls habilités pour évaluer l'importance d'une découverte archéologique et les mesures à prendre.
- 3 Des fréquentations de la grotte sont attestées à plusieurs reprises durant près de 4 millénaires : au Néolithique moyen, au Bronze final IIb-III et au premier âge du Fer. Elles peuvent être de plusieurs natures. Une occupation du porche, temporaire ou de plus longue durée, en partie masquée par les éboulis récents demeure possible ; la présence de faune fragmentée et de céramique provenant de la partie la plus profonde

du porche pourrait s'y rapporter. À cet endroit les vestiges humains superficiels rendent possible la présence d'inhumation que leur état de bouleversement n'autorise pas à associer à l'une ou l'autre période de fréquentation ancienne ou plus récente de la grotte. Les vestiges observés dans la galerie sont presque exclusivement céramiques. L'absence de déchets domestiques abondants, d'outillage et de foyers aménagés semble devoir réfuter l'hypothèse d'un habitat de longue durée ; de même l'absence de vestiges humains rejeterait celle d'une utilisation funéraire. On remarque enfin le caractère sélectif de la céramique néolithique. Alors que les formes ouvertes (jattes, coupes, écuelles) sont absentes, la présence exclusive de récipients fermés à col haut ne semble pas fortuite et pourrait correspondre à une utilisation spécifique de la cavité.

- 4 L'intérêt de la grotte du Tunnel réside dans son environnement archéologique bien documenté de la reculée des Planches (Grotte des Planches, habitat fortifié de Mesnay) et des nécropoles tumulaires des âges du bronze et du fer de la forêt des Moidons. C'est dans la confrontation de ces observations avec ce contexte que résident les meilleures chances de compréhension de cette cavité.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtUZUSv91TBd>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 1994

AUTEURS

JEAN-FRANÇOIS PININGRE

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)